

Les seniors payent le prix fort à la crise

À Pôle Emploi, les plus de 55 ans représentent 20 % d'inscrits supplémentaires. Considérés comme fiables et compétents, ils ont pourtant des difficultés à vaincre des réflexes très culturels.

Témoignage

En Pays de la Loire, les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans sont en croissance de 20,2 % s'agissant des hommes, de plus de 21,9 % pour les femmes selon les chiffres publiés par Pôle emploi. « Et encore, on ne compte que les catégories A, ceux vraiment sans emploi », souligne Jean-Yves l'Anton le président de l'association Asspro, un réseau solidaire pour l'emploi des seniors. « Nous estimons qu'ils sont environ 50 000 dans la région, qui ont baissé les bras, enfermés dans le silence, l'humiliation et la paupérisation, abandonnés par l'État. »

Tous les mois, l'association organise des réunions de travail pour ceux qui se battent encore, se payant même le luxe d'organiser des « speed dating » qui fonctionnent.

À 53 ans, Pascale Vallée participe assidûment aux réunions de l'association, son CV sous le bras, en attendant de pouvoir faire profiter une entreprise de son expérience. Son histoire est celle de dizaines d'autres laissés pour tout compte. Diplômée d'une école supérieure de commerce, elle a travaillé au marketing de plusieurs entreprises de

Vendée, jusqu'à son premier enfant.

Elle en profite pour retourner à la fac et passer une maîtrise en développement de projet. « J'ai travaillé à la mise en place du Pôle de compétitivité de Cholet, regroupant tous les secteurs de l'enfance. » Mais c'est un cadre plus jeune qui a été recruté à la direction. Elle enchaîne ensuite les CDD et les missions avant d'être victime d'une grave maladie, qui la met hors-jeu durant un an. « De fil en aiguille? les niches de boulot sont devenues plus pointues, plus rares. Je n'étais plus dans les réseaux. »

Elle tente de monter une entreprise. Sans succès. « J'ai un double parcours professionnel, mais ça n'intéresse personne. L'innovation fonctionnelle sans doute dans le domaine technologique, mais en matière d'emploi, on a du mal à penser autrement, au-delà des clichés. »

Alexandra Rieu, chargée de mission « senior », pour le compte de l'agence d'intérim Synergie, n'est pas loin de penser la même chose. « Nous trouvons des gens fiables et très compétents, encore faut-il convaincre le client. »

Pendant la réunion de l'Asspro, elle a ouvert un bureau de recrutement sur place pour le compte de



Pascale Vallée : « Pour l'emploi des seniors, on a du mal à penser autrement. »

centres d'appel. « Nous recrutons des commerciaux et des chargés de clientèle pour des mutuelles, des banques, des assurances. J'ai besoin de 30 candidatures et cela fonctionne très bien. En 2011, 100 000 missions ont ainsi été pourvues. »

Ceux qu'elle rencontre brisent ainsi avec des mois d'inactivité et d'isolement. « Nous devons dépasser

nos préjugés, très culturels. Le taux d'emploi des seniors est de 41% en France. Dans les pays nordiques, il est de 66 %, mais il a fallu dix années de sensibilisation. »

Camille GUILLEMOIS.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : www.entreprises.ouest-france.fr

Chômage des seniors: un comptage administratif différent

Deux questions à...



Hervé Bonnet, du service statistiques de Pôle Emploi.

Comment expliquer la hausse

considérable des demandeurs d'emploi de plus de 55 ans dans les Pays de Loire ?

Il s'agit d'abord d'une question administrative. Jusqu'en 2011, les demandeurs d'emploi de plus de 55 ans étaient souvent dispensés de faire des recherches. Les formules de pré-retraite les faisaient insensiblement disparaître des statistiques. Depuis le 1^{er} janvier 2012, les règles sont bien différentes. Tous les inscrits à Pôle emploi répondent aux mêmes

critères et doivent s'engager dans la recherche d'emploi active. Ceci n'a fait qu'accentuer un phénomène émergent, pour au moins la moitié de la progression des seniors à Pôle emploi.

Selon les critères précédents nous serions à 10 % de croissance. En 2013, le phénomène sera moins marqué.

La crise est aussi passée par là ? En période de crise, le chômage de

longue durée frappe plus durement les plus de 55 ans que les jeunes. C'est encore plus vrai dans la région des Pays de la Loire où le travail par intérim s'est particulièrement développé auprès des moins de 35 ans. Les seniors ne sont pas le public cible de ce genre d'emploi. Généralement, passé le premier choc du licenciement économique, les plus jeunes ont une plus grande capacité de rebond.

Interphones : Cogelec lauréate à l'export

L'entreprise emploie 85 salariés à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée). Elle est récompensée pour la croissance de ses exportations.

C'est à travers sa filiale Intratone que Cogelec, entreprise spécialisée en interphonie, s'est vu décerner le trophée régional du nouvel exportateur 2012 par les chambres de commerce et d'industrie. La société, créée en 2000, emploie 85 salariés. Elle a pour premier métier le contrôle d'accès des halls de logements collectifs. « En 2004, nous nous sommes orientés vers l'interphonie et le contrôle d'accès par le réseau de téléphonie GSM en créant notre propre marque, Intratone », explique Roger Leclerc, PDG de Cogelec.

Intratone commercialise des systèmes d'interphones non-filaires, reliés par téléphones fixes ou portables. En résumé, plus besoin de câblage, ni d'installation. Depuis 2007, 400 000 logements ont été équipés. De 7 millions d'euros en 2007, le groupe a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires de 19 millions d'euros. Cette année, Intratone enregistre une croissance de 66 %, le groupe de 22 %. « Le développement



Roger Leclerc, PDG de Cogelec.

d'Intratone sur le marché français nous a permis d'envisager l'export », précise le dirigeant.

En 2011, l'entreprise a créé un service chargé de commercialiser le système dans douze pays d'Europe du Nord. Avec l'objectif d'équiper 5 % des résidences du marché de chaque pays d'ici 10 ans. Les perspectives de croissance pour l'année 2013 s'annoncent encourageantes, de l'ordre de 60 % pour Intratone et de 26 à 27 % pour le groupe. Le dirigeant tempore malgré tout. « 2013 s'annonce comme une année difficile avec un marché peut-être en récession ».

Marie-Noëlle PERIDY.

Éco-Région

L'avenir de Bellpa se décide ce matin

Alors que l'avenir de l'usine Bellpa d'Écommoy (Sarthe) se décide ce matin, au tribunal de commerce du Mans, ses 118 salariés étaient en grève, hier, pour faire entendre leur colère. Ils seront présents ce matin pour entendre la décision. L'entreprise, spécialisée dans l'ameublement de cuisine et de salle de bains, est en redressement judiciaire depuis avril 2011. Depuis, aucun repreneur ne s'est fait connaître, malgré plusieurs visites du site. La plupart des salariés estimaient hier que l'hypothèse d'une mise en liquidation judiciaire était la plus probable.

Le vélo « made in » Machecoul en difficulté

L'entreprise Cycleurope de Machecoul, en Loire-Atlantique, 260 salariés en CDI, est le premier fabricant français de vélos. Jeudi, en comité d'entreprise extraordinaire, la direction a annoncé qu'elle déposait le bilan. Elle espère un redressement judiciaire pour « trouver un partenaire ». « Nous voulons trouver une solution pour continuer la production à Machecoul. Réduire les emplois n'est pas notre intention immédiate », indique le PDG suédois Jan Forsjö. Les salariés devraient manifester mercredi matin à partir de 11 h entre l'entreprise et la mairie.